

Fiche de lecture

Éric Debarbieux (dir), *L'Impasse de la punition à l'école. Des solutions alternatives en classe*. Armand Colin. 2018. ISBN 978-2-200-62214-5.

Éric DEBARBIEUX est professeur émérite de sciences de l'éducation à l'université Paris Est Créteil et président de l'Observatoire Européen de la Violence à l'école, il est considéré comme un des spécialistes de la question de la violence scolaire. Outre sa contribution, cet ouvrage réunit celles d'Armelle MARTIN, Benjamin MOIGNARD, Marie QUARTIER, Béatrice SABATE, Sandrine SANCHEZ-LAMETAIRIE, Catherine SCHMIDER et Hélène VAN DIJK.

Après un état des lieux de la punition à l'école qui met en évidence l'importance des pratiques punitives ainsi que leurs limites, cet ouvrage collectif présente des solutions alternatives expérimentées dans le cadre du projet ADHERE (Actions contre le Décrochage et le Harcèlement et Régulation par l'Environnement) mené dans trente-deux Réseaux d'Education Prioritaires dans trois académies.

1. Les impasses de la « punition » (E. Debarbieux et B. Moignard).

- Difficultés réelles des personnels face au travail répressif, formation quasi-inexistante à ce sujet. Sujet qui interroge directement le positionnement et les pratiques des professeurs, des CPE et des chefs d'établissement.
- Idée répandue que l'école est laxiste sous la pression des « pédagogistes ».
- Les auteurs présentent les résultats de leurs enquêtes menées en éducation prioritaire (écoles primaires et collèges) dans le cadre du projet ADHERE. Les pratiques punitives sont très fréquentes, tant à l'école primaire qu'au collège : en primaire, environ six élèves sur dix ont été punis depuis le début de l'année scolaire (dont plus d'un sur quatre l'ayant été trois fois ou plus) ; en collège, les deux tiers des élèves déclarent avoir été punis (un quart plus de quatre fois).
- Persistance de certaines punitions pourtant interdites depuis longtemps : les lignes (16% en école, 20% en collège), la mise au coin (11% en école), les punitions collectives (7% en collège).
- En collège, utilisation massive de l'exclusion temporaire comme un « outil de régulation interne ». Majoritairement, les exclusions du collège sont une mesure d'éloignement de l'élève sans mesure éducative particulière. Sur l'ensemble de l'année, ce sont en moyenne 2,83 élèves qui sont exclus chaque jour ouvré dans chaque collège, avec de fortes variations selon les mois considérés. En projetant le nombre d'exclusions mesuré à l'échelle d'un département, Benjamin MOIGNARD montre que le nombre d'élèves exclus représente l'effectif d'un « collège fantôme ».
- Les impasses de l'approche répressive : d'une part, elle développe le ressentiment, le sentiment d'injustice, qui est un des facteurs majeurs d'augmentation de la

victimation ; d'autre part, elle participe à « la fabrique des garçons » : en collège, 40% des filles et 24% des garçons ne sont jamais punis. L'inflation punitive ne résout pas le problème de la violence à l'école mais l'augmente et augmente en particulier la construction viriliste à la base de ces violences. Les punitions ne font ni apprendre ni former des individus épanouis.

- Une véritable prévention de la violence scolaire est une prévention globale, collective, systémique. Le climat scolaire est largement dépendant du climat de classe. Cet ouvrage présente à présent des solutions alternatives et préventives pour éviter de recourir à des punitions contre-productives. Ces solutions ont été expérimentées sur le terrain, ne se veulent pas un modèle universel ou une solution miracle, mais plutôt une boîte à outils.

2. La discipline coopérative (E. Debarbieux).

- Cf Sylvain CONNAC (2010), définition de la pédagogie coopérative comme « *une forme d'enseignement dont les apprentissages sont possibles par la coopération entre les personnes qui composent le groupe. Nous entendons par coopération toutes les situations où des individus ont la possibilité de s'entraider par et dans la rencontre éducative* ».
- Étymologiquement, coopérer signifie travailler ensemble, faire ensemble, ce qui nécessite une organisation précise, une discipline.
- Cf Célestin FREINET et Barthélémy PROFIT : coopérative scolaire et conseil de coopérative, journal scolaire et imprimerie
- Le travail de mobilisation des élèves se fait sur des activités dont « le résultat a un sens en dehors de l'école ». Les apprentissages se font à travers la réalisation concrète de tâches. Les activités sont effectuées de manière collective par échange entre les élèves, ce qui n'empêche des moments d'individualisation du travail.
- La pédagogie coopérative peut aider à prévenir et régler les conflits. Elle permet à l'enseignant et à l'élève d'échapper au face-à-face, le groupe lui-même devient un médiateur.

3. La discipline positive (A. Martin et B. Sabaté).

- Démarche fondée sur la coopération, le respect mutuel et l'encouragement et qui vise à développer le sens du collectif en favorisant le sentiment d'appartenance et la contribution des élèves à la vie de leur classe et de leur établissement.
- Les élèves apprennent mieux quand ils ont un sentiment d'appartenance et quand leurs enseignants ont un sentiment d'appartenance à leur équipe éducative. Les cinq critères de la discipline positive : elle aide l'élève à développer le sentiment d'être en lien (appartenir et contribuer), elle s'appuie sur la notion de respect mutuel et d'encouragement (fermeté et bienveillance simultanément), elle enseigne les compétences sociales, émotionnelles et civiques utiles pour soi et pour le collectif, elle se veut efficace à long terme, elle invite l'élève à découvrir ce dont il est capable.
- En pratique, les auteurs préconisent d'« identifier son GPS éducatif » (les connaissances et les compétences sociales, émotionnelles et civiques que l'on

souhaite que les élèves acquièrent) et de voir les incidents et les difficultés rencontrées avec les élèves comme des opportunités d'enseigner aux élèves. Elles conseillent également de poser un cadre ferme et bienveillant en coopération avec les élèves (impliquer les élèves dans la construction des lignes de conduite qui vont encadrer la vie de la classe, définir avec les élèves les responsabilités et les contributions au collectif, donner du sens aux rituels et les construire ensemble), de s'ancrer dans l'encouragement (et non le compliment) et de construire sur les forces.

- L'autorégulation : compétence incontournable pour l'apaisement du climat scolaire. Le temps de pause est un temps de gestion émotionnelle, un temps court mais salutaire pour retrouver sa rationalité et agir plutôt que réagir. Quelques idées de temps de pause proposées aux enseignants : respirer, couper le contact visuel quelques secondes, changer d'activité, En prévention, la discipline positive fait aussi une large part au travail de conscience émotionnelle des élèves selon les axes suivants : développer le vocabulaire émotionnel pour identifier le ressenti, proposer des activités comme celle de la roue des émotions, utiliser des activités courtes de retour à soi.
- Les auteures proposent des activités et une méthodologie concernant la recherche de solutions avec le groupe classe afin d'en faire un outil de prévention, d'intervention et de réparation. La réunion de soutien éducatif est un outil de co-éducation en faveur de la justice scolaire, qui se présente comme une démarche de recherche de solutions engageant l'élève, l'équipe éducative et la famille. Cette réunion s'appuie sur les forces et ressources de l'élève pour construire un plan d'actions avec des responsabilités partagées.
- La discipline positive est une approche inclusive au service de la justice scolaire. Un climat scolaire propice aux apprentissages se construit de manière collective en veillant au lien entre tous les acteurs et grâce à des projets co-construits qui permettent de développer le sentiment d'appartenance par le biais des contributions apportées par chacun. La rébellion, le retrait, la revanche et le ressentiment provoqués par la punition, ne favorisent en rien les apprentissages et la réparation. La discipline positive propose des alternatives à la punition qui permettent d'équiper les élèves de compétences socio-émotionnelles utiles.

4. Le développement des compétences psychosociales (S. Sanchez-Lamétairie).

- « *Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne* » (OMS, 1993).
- Chez les enfants, le renforcement des compétences psychosociales favorise le développement global (social, émotionnel, cognitif, physique), améliore les interactions, augmente le bien-être, et joue un rôle essentiel dans l'adaptation sociale et la réussite éducative.
- Liste des compétences psychosociales (CPS) : résoudre des problèmes et prendre des décisions, avoir une pensée créative et un esprit critique, savoir communiquer efficacement et être habile dans ses relations interpersonnelles, avoir conscience de soi et avoir de l'empathie, savoir gérer son stress et ses émotions.
- La mise en place d'un programme de développement des compétences psychosociales nécessite de faire un diagnostic des besoins, de former les

professionnels au niveau de l'établissement entier pour acquérir des outils à transmettre aux élèves lors des ateliers de prévention et aux parents lors de rencontres. L'auteure propose une méthodologie et de nombreux exemples d'activités à faire avec les élèves pour transmettre les compétences psychosociales.

5. L'approche systémique et stratégique de l'école de Palo Alto au service des enseignants (M. Quartier).

- Les prémisses de l'école de Palo Alto sont issues des recherches de Gregory BATESON, naturaliste et anthropologue, qui visent à comprendre ce qu'est l'esprit humain et comment il interagit avec son environnement. S'inspirant de ses travaux, un groupe de chercheurs-thérapeutes développa à Palo Alto un centre de thérapie brève. Le point de vue de l'école de Palo Alto est de considérer que dans la résolution d'un problème, ce qui ne sert à rien n'est pas uniquement inutile mais toxique, et donc qu'un « problème » est une « difficulté » qu'on entretient par ses propres « tentatives de résolution ».
- La difficulté à encadrer le travail des élèves est un phénomène relativement récent car les enseignants doivent souvent imposer une norme à contre-courant des comportements habituels des élèves. On peut considérer qu'une relation est « malade » lorsque les interlocuteurs consacrent plus de temps à se disputer pour la définir, plutôt qu'à échanger des contenus. Ainsi, l'enseignant qui doit consacrer une majeure partie de son temps à des rappels à l'ordre concernant les comportements, ne peut plus partager de contenus avec ses élèves, et ne peut plus enseigner.
- Une observation quasi anthropologique des comportements des élèves lorsque la classe pose problème induit une remise en question des habitudes professionnelles. Selon l'approche de Palo Alto, l'intervenant ne décide pas de ce qui est bon pour celui qu'il accompagne, sa posture se situe dans une relation d'aide, responsabilisante pour les élèves, au lieu d'une prise en charge. L'auteure souligne l'importance de l'action de la vie scolaire et de la direction pour l'enseignant, tout comme celle de la relation avec les parents.

6. La Communication Non Violente et les Systèmes et Cercles Restauratifs (C.Schmider).

- La Communication Non Violente (CNV) a été développée dans les années 60 par Marshall ROSENBERG, psychologue clinicien et s'appuie sur la compréhension, la prise en compte des besoins fondamentaux des humains, et sur le lien entre les besoins, les émotions et les comportements. La CNV donne les moyens d'entretenir et de retrouver rapidement son équilibre émotionnel, permet de changer notre manière de nous exprimer et notre regard sur les émotions et les comportements des autres.
- Les enseignants formés à la CNV peuvent agir à trois niveaux :
 - la relation quotidienne, dont la gestion des conflits (bienveillance et fermeté, écoute empathique, importance de dire ce qui va bien). Les Cercles et Systèmes Restauratifs sont un espace où chacun va pouvoir dire ce qu'il ressent dans un conflit et recevoir une écoute empathique, qui lui permet de se sentir pleinement entendu.

L'auteure insiste également sur la nécessité pour les enseignants de recevoir de l'empathie pour soi.

- la gestion de classe, en prenant soin de la relation avant de s'occuper des apprentissages. L'attention à la relation se concrétise par la mise en place de temps spécifiques pour : créer du lien, co-construire les accords de groupe, nommer son intention d'enseignant, s'accueillir, voir et dire ses réussites, réguler ensemble la vie de la classe. Ces temps consacrés à la relation permettent de favoriser le bien-être ensemble et la disponibilité aux apprentissages et sont un moyen de prévention de la violence.

-la pédagogie. Proposer des pédagogies qui prennent plus en compte les besoins (ex : Montessori, Freinet, pédagogie alternative...) pour éviter des conflits et prévenir la violence.

7. Pratiques de justice restaurative (H. van Dijk).

- La justice restaurative (JR) est un modèle de justice qui peut être complémentaire du processus pénal et qui consiste à restaurer le lien social endommagé par un conflit ou un délit par différentes mesures associant la victime, l'auteur et la société. Elle est conçue pour appréhender l'ensemble des répercussions personnelles, familiales et sociales et participe ainsi, par l'écoute et l'instauration d'un dialogue entre les participants, à la restauration de la victime, la responsabilisation de l'auteur et à l'apaisement social.
- L'auteure présente diverses pratiques et techniques émanant de l'approche restaurative et pouvant s'appliquer à l'école selon le degré de gravité du problème ou de l'incident : les expressions affectives (langage et posture non accusatoires), les questions restauratives (à utiliser lors d'entretiens individuels ou de réunions informelles), les cercles de parole, les conférences de justice restaurative et les conférences citoyennes.

A contre-courant des dénonciations quant au laxisme qui sévirait dans les écoles françaises, ce livre montre au contraire la fréquence des pratiques punitives et leurs conséquences négatives sur la vie quotidienne des établissements. Cet ouvrage offre une large palette d'actions possibles pour gérer différemment les relations au sein d'une école dans une perspective éducative. Toutes ces propositions ont été expérimentées sur le terrain et elles ont en commun de considérer le groupe classe comme un appui et non comme un obstacle. Enfin, ce livre souligne l'importance du collectif et du travail en commun, ainsi que la nécessité de formation des personnels quant à la gestion de classe et la gestion des élèves en difficulté.